

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

La Citadelle.

(JOURNAL HEBDOMADAIRE.)

QUÉBEC, 14 AVRIL 1858.

LITTÉRATURE.

LA PATRIE EN DANGER.

CHAP. PREMIER.

LE BUCHERON.

Suite.

Il la prit et y colla ses lèvres ; puis, écartant les rideaux, il se pencha sur le chovet, et la voix d'un vieillard prononça lentement ces paroles :

— Viens, viens, mon enfant... et reste là... près de moi... plus près... plus près encoré; ta main dans la mienne; tes regards sur les miens.—Ah! l'heure approche... l'heure où il faudra nous dire adieu...

—Mon père, s'écria l'enfant: chassez vos tristes pensées.—Moi je n'ai plus

de craintes; votre fièvre est moins forte déjà. Elle s'en ira comme celle de l'an passé. Pourquoi perdre courage et vous affliger ainsi ?

—Je suis vieux, mon enfant; à mon âge le corps est usé. Je me sens faible...

—Faible, mon père, comme les convalescents.— Mais croyez-moi, dans quelques jour vous quitterez votre lit, et comme l'an passé, nous sortirons tous deux. Vous appuierez votre bras sur le mien et nous marcherons au soleil. Le soleil vous rajeunira, réchauffera votre cœur et rendra leur ancienne force à vos jambes fatigués.— Cette année, mon père, la saison n'est pas rude; depuis le mois dernier, tous les nuages sont partis ;

La Citadelle.

notre ciel est bleu comme au printemps,

Et la forêt, mon père !

—Elle est belle encore. Elle a des fleurs dans ses mousses vertes. Nous irons la revoir ensemble, et nous écouterons le rossignol d'hiver.

—Ah ! quelle douce voix, dit le vieillard.—Ce matin j'ai cru l'entendre dans un rêve.

—Mon père, ce n'était pas un rêve. Il est venu ce matin sous le figuier de la fenêtre, et long-temps, longtems il a chanté."

Après quelques instants de silence : "Tu crois, reprit le vieillard, tu crois donc, mon enfant, que bientôt je pourrai sortir avec toi et revoir enfin le soleil.

—Oui, mon père.—Ah ! quelle fête pour votre fils et les habitants du village ! Car, vous le savez, mon père, tout le village vous aime... et le village et les hameaux voisins. Chaque jour on s'informe de vous.

Hier encore je passais par la forêt à l'heure où

dînent les bucherons. Ils étaient assis sur le tronc d'un chêne et déjà prêts à couper leur pain, mais dès qu'ils m'ont aperçu, ils se sont levés tous pour venir à ma rencontre : "Et le vieux Jacques, le verrons-nous bientôt ?—Oui, bientôt Jacques reviendra."

Et mon heureuse nouvelle a répandu la joie sur tous les visages.

Vos amis, mon père, m'entouraient comme un enfant bien-aimé, et vous prodiguaient mille témoignages de vénération.

"Nous sommes tristes, disaient-ils, nous sommes tristes depuis que ton père n'est plus avec nous. Malgré ses cheveux blancs, aucun travailleur n'est aussi vaillant que lui ; le voir à l'œuvre nous encourage ; notre vigueur redouble au bruit de la cognée.

"Et quelle fraternité dans son cœur ! Quand les voisins souffrent, il trouve de si douces paroles pour les consoler ! Et souvent bien plus que des paroles, car si pauvre qu'il

soit, il donne encore à plus pauvre que lui.—Ah! nous voyons bien des riches qui trembleraient de perdre un épi de leur champ, un raisin de leur vigne, une branche morte de leur forêt; ceux-là vieillissent en avares; personne ne les regrette; et les fossoyeur les emporte, à la grande joie de leurs héritiers.

“ Jacques ne leur ressemble pas.—Il est presque aussi pauvre que Jésus, mais s'il n'a pas une langue de terre au soleil, Jacques du moins porte un nom sacré, un nom qui revient chaque jour sur nos lèvres; et nous éprouvons tous un sentiment de respect quand nos pieds touchent le seuil de sa maison bénie.

“ Et le soir, à la veillée, lorsqu'il entre dans les familles, on est heureux, on fait cercle autour de lui, pour entendre le récit de ses voyages et de ses batailles.—Il sait des contes magiques pour nos petits enfants, et c'est de lui qui leur apprend à aimer l'Évangile.

“ Et puis... il chante si

bien!—Tantôt d'anciennes ballades du pays qui font rêver nos jeunes filles, tantôt d'héroïques refrains qui nous rappellent le bruit des guerres.

“ Ah! son absence nous a tous attristés, nous, nos femmes et nos petits enfants.

“ Amis, amis, remercions Dieu qui bientôt doit nous le rendre.”

(La suite au prochain numéro.)

Causeries.

... Le duc de Brissac, étant lieutenant-général, fut chargé d'attaquer, avec une division de cavalerie; un corps ennemi considérable, en présence duquel il se trouvait. Ne se sentait pas les moyens de prendre de ces mesures qui assurent la victoire ou qui favorisent une retraite honorable, il se contenta de crier d'une voix de Stentor à sa troupe: “ Marche à moi la droite, marche à moi la gauche, marche à moi le centre.

La Citadelle.

j... f... qui ne me suit pas!" Il part au grand galop; toute sa division le suit, et il culbute l'ennemi.

.. X..., qui s'est fait une réputation d'avarice, arrive vers midi dans une auberge. Il avait faim. "Combien le dîner? demande-t-il.

—Trois francs.

—Et le souper?

—Trente sous.

—Servez-moi à souper."

.. Un Anglais débarque à Calais et demande un perruquier. Celui-ci arrive. "Mon cher, moi être délicat beaucoup pour le barbe. Voilà une guinée si vous rasez moi sans couper. Voici deux pistolets; si vous coupez moi, moi ferai sauter cervelle à vous tout de suite.

—Ne craignez rien, milord. "Le perruquier le raso avec la plus grande légèreté. "Comment donc, dit l'Anglais enchanté, les pistolets n'ont pas fait peur?—Non, milord.—Et pourquoi?—Si j'avais entamé, j'aurais achevé de vous couper le cou."

.. Un aveugle, allant le soir à la fontaine, portait une cruche avec une chandelle allumée. "A quoi vous sert votre chandelle, lui dit en passant, puisque vous ne voyez goutte?

—C'est, répondit l'aveugle, pour avertir les étourdis comme toi de ne pas me heurter et de ne point casser ma cruche."

.. Un paysan qui avait reçu de son curé une absolution en bonne forme de quelque gros péché, avait promis au pasteur de lui envoyer un lièvre. Le curé, ne voyant rien venir, va chez le paysan et lui demande quand il compte tenir sa promesse. "Comment! s'écrie le rustaud, le lièvre n'est pas encore arrivé?—Non.—C'est étonnant, je vous l'ai pourtant envoyé hier.—Comment cela?—Je l'ai aperçu au bout de mon champ et lui ai dit: Va-t'en vite chez le M. le curé."

"L. P. NORMAND,

Propriétaire-Éditeur.